

POUR LA CULTURE,
le DÉPARTEMENT agit !



LIVRET DE L'EXPOSITION

L'empreinte

Que reste-t-il de l'âge industriel en Saône-et-Loire ?

ad

archives
départementales
de Saône-et-Loire







REMERCIEMENTS...

- aux équipes enseignantes et aux 171 élèves de 4^e des collèges Ferdinand Sarrien de Bourbon-Lancy, La Croix-Menée du Creusot et Anne Frank de Montchanin pour leur implication, leur capacité d'adaptation et leur constance pour réaliser cette exposition, cette Empreinte et ce, dans les conditions difficiles du confinement,
- à Émilie Fontaine, artiste photographe et intervenante pour son professionnalisme et sa capacité à transmettre son art et sa pratique aux élèves,
- à l'équipe des Archives départementales, pour la préparation des ateliers pédagogiques et l'accueil des élèves,
- à Mme Bernard de la Bibliothèque de Montchanin pour son aide,
- à Mme Le Postollec et à Mme Clémence pour le prêt d'ouvrages et pour leurs anecdotes sur la vie d'autrefois à Montchanin,
- à M. Duband pour l'accès à sa collection privée de cartes postales,
- au personnel de la Villa Perrusson d'Écuisses et de l'Écomusée du Creusot pour leurs conseils,
- au Foyer-Socio Éducatif des collèges et aux collèges pour l'aide financière.

L'empreinte

Que reste-t-il de l'âge industriel en Saône-et-Loire ?

INTRODUCTION

Cette exposition présente le travail de sept classes de 4^e des **collèges Anne Frank de Montchanin, Ferdinand Sarrien de Bourbon-Lancy et La Croix Menée du Creusot**.

En septembre 2019, des enseignants d'histoire-géographie, de français, en documentation, d'arts plastiques et leurs élèves se lançaient dans le projet d'éducation artistique et culturelle *L'Empreinte – Que reste-il de l'âge industriel en Saône-et-Loire ?* proposé par les Archives départementales.

Son principe : **faire découvrir aux élèves, sur le mode de l'enquête, un site industriel et l'empreinte qu'il laisse encore aujourd'hui sur le territoire.**

Son objectif : appréhender, par la collecte d'indices, comment le processus d'industrialisation du XIX^e siècle fondé sur des innovations techniques a changé la manière de produire, la vie quotidienne et la société, comment il a transformé villes et campagnes, afin de **raconter l'histoire du site industriel et présenter ses empreintes actuelles.**

Les sites industriels choisis, le plus souvent sur un territoire proche des collégiens, sont la **grande tuilerie de Montchanin, la fabrique de céramique Perrusson d'Écuisses, les usines de construction mécanique Puzenat de Bourbon-Lancy et l'exploitation des schistes bitumineux des Télots à Saint-Forgeot près d'Autun.**

Après de premières recherches sur internet notamment dans les archives numérisées, **chaque classe est venue aux Archives** pour poursuivre son enquête et acquérir de nouvelles connaissances en étudiant des documents originaux sur le sujet. Cette recherche d'information fut aussi l'occasion d'interroger les anciens, les proches, les historiens locaux, d'aller au musée, à la bibliothèque, d'observer dans la ville, dans le paysage les empreintes laissées par cette industrie.

Au début de l'année 2020, **ils ont rencontré la photographe Émilie Fontaine** qui leur a présenté les grands principes de la photographie et ses propres prises de vue du site réalisées fin 2019. **Ils ont pu pratiquer sous forme d'exercices dans le collège.**



AUX ARCHIVES - Ateliers pédagogiques sur documents originaux



INTERVENTION DANS L'ÉTABLISSEMENT - Rencontre avec Émilie Fontaine (Montchanin)

Le confinement de mars 2020 n'a pas permis la visite finale et la prise d'empreintes photographiques du site industriel actuel. Il a obligé à revoir le contenu et le mode d'élaboration de l'exposition. Les élèves toujours en lien avec leurs enseignants ont choisi neuf documents d'archives, neuf photographies d'Émilie Fontaine, leur ont trouvé des titres évocateurs, ont rédigé des légendes et ont réalisé des diaporamas afin de constituer cette exposition qui propose une réponse à la question :



EXERCICES PHOTOGRAPHIQUES - (Le Creusot)

Que reste-t-il de l'âge industriel en Saône-et-Loire ?

La réponse nous donne à voir une **Empreinte** diverse dans ses manifestations et dans son intensité. À Montchanin et à Écuisses, les deux sites industriels ont été réhabilités, l'un en centre culturel et social et l'autre avec la villa Perrusson en lieu de visites touristiques et patrimoniales. À Saint-Forgeot, la colonisation végétale et animale a transformé les crassiers de l'industrie des schistes bitumineux en une réserve naturelle. Enfin, à Bourbon-Lancy, l'usine de construction de moteurs Fiat-Powertrain-Technologies demeure un fleuron de l'industrie en Saône-et-Loire.



RÉSULTAT DES EXERCICES PRATIQUES - (Bourbon-Lancy)

Ce travail, encadré par Mme Dupin, professeur de Français et par M. Joly, professeur d'Histoire, a été réalisé par la classe de 4^e3 du collège Anne Frank de Montchanin (année 2019-2020) dans le cadre du projet « Empreinte » :

Baudenon Théo, Beauvais Élodie, Biccaï Jade, Bonin Valentin, Boudot Aymeric, Bouteloup Julia, Brait Mathis, Coulon Danny, De Sousa Jade, Desmerger Jasmine, Dominguez Charlotte, Falvai Benjamin, Foret Elisa, Fribourg Sterenn, Gaudry Lucie, Géhanno Jason, Gorjux Cyndel, Juillet Paul, Lambert Juliette, Laurent Bryanha, Malot Lilian, Monange Corentin, Renaud Ava, Thevenard Lola, Trottin David, Vianello Rémi.

LA GRANDE TUILERIE—MONTCHANIN-LES-MINES

En 1854, Montchanin-les-Mines est créée à partir du hameau des « Brosses » appartenant à Saint-Eusèbe, commune voisine, pour développer l'activité économique et industrielle.

Dans les années 1860, Charles Avril rachète les usines de Montchanin pour en faire **une grande tuilerie qui devient l'image de la ville** avec comme slogan « **couvre-tout** ».

Les Schneider, du Creusot, exploitent les mines et la fonderie donnant du travail aux habitants.

Ces deux familles, Avril et Schneider, ont marqué la ville en construisant des

maisons ouvrières (dont certaines sont encore visibles aujourd'hui) pour loger les travailleurs sur place, des écoles de garçons et de filles pour instruire la jeunesse...

En se promenant dans les rues, on aperçoit encore de nombreuses maisons décorées, appelées « **maisons catalogues** » **qui utilisent et présentent des mouleurs, de la céramique et des tuiles vernissées**, dont la « maison du directeur », route de Mâcon.

La tuilerie, fermée en 1969, a été réhabilitée en centre social et culturel, que parfois nous fréquentons.



LE QUARTIER DE LA TUILERIE VU DU CIEL LE 22 MAI 2019



LA SORTIE DU PERSONNEL DE L'USINE



LA MAISON DU DIRECTEUR EN 1908



ENTÊTE PUBLICITAIRE DE L'ENTREPRISE - « COUVRE TOUT »



CHARLES AVRIL, PROPRIÉTAIRE ET INDUSTRIEL



ENTÊTE DE COURRIER DE L'INGÉNIEUR-DIRECTEUR - ATELIER DE PRODUCTION



STAND DE LA TUILERIE À L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE LYON EN 1914



PLAN DE LA CITÉ NOUVELLE DE MONTCHANIN



MONTCHANIN AU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE

LE QUARTIER DE LA TUILERIE VU DU CIEL LE 22 MAI 2019

(Photo Club Le Creusot,
© Ph. Guillet)

LA SORTIE DU PERSONNEL DE L'USINE

(Arch. dép. de Saône-et-Loire,
inventaire du Patrimoine de
Montchanin, 5 Fi 310/1)

LA MAISON DU DIRECTEUR EN 1908

(Arch. dép. de Saône-et-Loire,
6Fi 10 153)

ENTÊTE PUBLICITAIRE DE L'ENTREPRISE « COUVRE TOUT »

(Arch. dép. de Saône-et-Loire,
J 701/1)

CHARLES AVRIL, PROPRIÉTAIRE ET INDUSTRIEL

(Arch. dép. de Saône-et-Loire,
p. 238 (3 P 310/1MA))

ENTÊTE DE COURRIER DE L'INGÉNIEUR-DIRECTEUR - L'ATELIER DE PRODUCTION

(Collection particulière Lazare et
Josiane Decercle, *Au fil du temps,
Montchanin*, Édition L'Eden du
Menestrel, 2010)

STAND DE LA TUILERIE À L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE LYON EN 1914

(Arch. dép. de Saône-et-Loire, 2Fi
4/236)

PLAN DE LA CITÉ NOUVELLE DE MONTCHANIN

(*Inventaire du patrimoine industriel,
Montchanin*, 1996 par l'Écomusée
du Creusot, Arch. dép. de Saône-et-
Loire, BH Br 3295/7)

MONTCHANIN AU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE

(Collection privée J. Duband)

MONTCHANIN 2019



LA MURAILLE DE TUILES



LA PRISON



LE PETIT MURET



LE VISAGE SYMÉTRIQUE



LES MAISONS JUMELLES



DRÔLE DE MUR



LA MAISON PUBLICITAIRE



MONDES PARALLÈLES



FAIT DE BRIC...

LA MURAILLE DE TUILES

La photographie est prise en vue frontale. Au premier plan, une pile de tuiles est installée au sol à l'horizontale ; une deuxième pile renversée se trouve au-dessus, soutenue par des tuiles posées à plat entre les deux. Certaines ont l'air plus récentes que d'autres. Au second plan, nous apercevons un petit terrain avec de l'herbe, un enfant s'y aventurerait peut-être.

Benjamin

LA PRISON

Ce que l'on voit sur cette photographie est un mur d'un bâtiment visiblement dégradé, constitué de briques et de tuiles. Nous remarquons également des fenêtres murées par des intervalles de même largeur. Il n'y a que trois couleurs visibles sur cette image : le vert, l'orange couleur brique et le gris couleur pierre.

Corentin

LE PETIT MURET

Une fleur de couleur tuile est incrustée dans le mur blanc. L'endroit se reconnaît grâce à ce motif unique : c'est la dernière marche du théâtre de plein air, derrière l'auditorium de l'Espace Tuilerie.

Elodie

LE VISAGE SYMÉTRIQUE

Cette image forme un visage. Les matériaux présents sont la brique et la pierre. Le banc est centré par rapport à la ligne grise. Cela fait de la peine de voir ce pauvre banc tout seul avec les volets fermés, comme quelqu'un de triste, qui ferme les yeux.

Danny et Jade D.

LES MAISONS JUMELLES

Sur cette photographie, nous pouvons voir des maisons mitoyennes se ressemblant beaucoup, elles possèdent des briques colorées, elles sont très jolies, elles ont toutes les deux le même style : ce sont des maisons ouvrières.

Ava et Sterenn

DRÔLE DE MUR

Ce mur est fait de ciment et de tuiles. On dirait que les tuiles sont placées pour donner l'impression que ce sont des dominos, les uns devant les autres prêts à tomber, mais il y a le ciment qui fait en sorte que les dominos ne tombent pas et qui relie plusieurs étages de tuiles.

Jade D.

LA MAISON PUBLICITAIRE

La photographie est prise en contre-plongée avec de la couleur. Au premier plan, on peut voir des hauts de fenêtres décorées avec des briques de couleurs noire, verte et orange. Au deuxième plan, on observe une fenêtre en bas de laquelle il y a une fleur bleue et jaune qui repose sur un mur de briques orange et vert. Le dessus de cette fenêtre est également décoré de briques de couleur et aux extrémités figurent des symboles. Toutes ces décorations viennent de la Tuilerie de Montchanin, située non loin de la maison. Le but recherché est d'impressionner les passants.

Lilian

MONDES PARALLÈLES

Sur la photographie, on distingue un mur assez ancien, marqué en partie par l'humidité. Le rose, peut-être du rouge à l'origine, et le blanc dominant comme couleurs. On aperçoit aussi comme trois mosaïques, séparées par les deux fenêtres, qui semblent témoigner de l'histoire des anciens ouvriers et qui nous invitent au voyage.

David

FAIT DE BRIC...

Cette photographie est prise en vue frontale et fait un gros plan sur un mur en briques. Les intersections sont recouvertes de mousse. L'image présente trois couleurs : la couleur brique, le vert et une troisième couleur, pour laquelle nous vous laissons imaginer un nom.

Rémi

Ce travail, encadré par Mme Dupin, professeur de Français et par M. Joly, professeur d'Histoire, a été réalisé par la classe de 4^e2 du collège Anne Frank de Montchanin (année 2019-2020) dans le cadre du projet « Empreinte » :

Agaryeva Ekaterina, Bardellinu Thibaut, Benotmane Sofiane, Bonnardot Logan, Borne Lou-Anne, Cardamone Charline, Comeau Romane, Da Silva Seny, Davanture Sacha, Deroche Teddy, Ducret Axel, Dumontet Luka, Euvrard Clotilde, Franco Zoé, Gallice Antoine, Heitzmann Kimberly, Henriette Kenza, Juilliard Gabrielle, Kostine Alexis, Letang Logan, Maciaszek Élodie, Médalle Evan, Piovesan Killian, Seixas Julie, Zaaf Kamyla.

LA FABRIQUE DE CÉRAMIQUE PERRUSSON ÉCUISSES

À Écuisses, **dans les années 1860**, les familles **Perrusson et Desfontaines installent des usines**, qui produisent des tuiles et de la céramique, **au bord du canal du Centre et à côté de la ligne de chemin de fer.**

Le canal servait **à transporter la matière première** (argile) et à vendre les productions grâce aux péniches.

La villa était habitée par les propriétaires des usines. Elle a été construite avec les matériaux de ces dernières : des moulures, des carreaux et des tuiles vernissées

créant une polychromie (assemblage de couleurs différentes).

Cette maison reflète leur production, leur savoir-faire récompensés par de nombreuses médailles remportées lors de foires et d'expositions.

Un siècle plus tard, **en 1960, les usines d'Écuisses ferment leurs portes.**

Aujourd'hui, une partie de la **villa Perrusson** est désormais restaurée. On peut la visiter et **elle témoigne** de l'ancienne activité industrielle d'Écuisses.



LE QUARTIER DE LA VILLA PERRUSSON VU DU CIEL LE 21 AVRIL 2018



L'USINE DE CÉRAMIQUE PERRUSSON-DESFONTAINES VERS 1900



COURRIER À ENTÊTE DE L'ENTREPRISE (1884)



RECENSEMENT DE LA POPULATION DE 1936 D'ÉCUISSES



PROJET D'UNE CITÉ OUVRIÈRE PERRUSSON EN MAI 1884



JEAN-BAPTISTE PERRUSSON (DE DOS) À L'USINE VERS 1900



LA FAMILLE PERRUSSON DANS LEUR VILLA (1898)



CATALOGUE DES PRODUCTIONS PERRUSSON-DESFONTAINES N°8 DE 1885



LE MARCHÉ DEVANT L'ENTRÉE DES USINES VERS 1900

LE QUARTIER DE LA VILLA PERRUSSON VU DU CIEL LE 21 AVRIL 2018

(Photo Club Le Creusot, © JC Mallet)

L'USINE DE CÉRAMIQUE PERRUSSON-DESFONTAINES VERS 1900

(Collection Doreau dans : Luc Dunias, *Les Perrusson Desfontaines, industriels céramistes et leur résidence d'Écuisses*, Écomusée du Creusot, 2012)

COURRIER À ENTÊTE DE L'ENTREPRISE (1884)

(Arch. dép. de Saône-et-Loire, J 701/1)

RECENSEMENT DE LA POPULATION DE 1936 D'ÉCUISSES

(Arch. dép. de Saône-et-Loire, 6 M Montchanin)

PROJET D'UNE CITÉ OUVRIÈRE PERRUSSON EN MAI 1884

(Arch. dép. de Saône-et-Loire, M 2065)

JEAN-BAPTISTE PERRUSSON (DE DOS) À L'USINE VERS 1900

(Collection Perrusson dans : Luc Dunias, *Les Perrusson-Desfontaines, industriels céramistes et leur résidence d'Écuisses*, Écomusée du Creusot, 2012)

LA FAMILLE PERRUSSON DANS LEUR VILLA (1898)

(Collection Pigeat dans : Luc Dunias, *Les Perrusson-Desfontaines, industriels céramistes et leur résidence d'Écuisses*, Écomusée du Creusot, 2012)

CATALOGUE DES PRODUCTIONS PERRUSSON-DESFONTAINES N°8 DE 1885

(Collection Perrusson dans : Luc Dunias, *Les Perrusson-Desfontaines, industriels céramistes et leur résidence d'Écuisses*, Écomusée du Creusot, 2012)

LE MARCHÉ DEVANT L'ENTRÉE DES USINES VERS 1900

(Don Perrusson dans : Luc Dunias, *Les Perrusson-Desfontaines, industriels céramistes et leur résidence d'Écuisses*, Écomusée du Creusot, 2012)

ÉCUISSSES 2019



LA MAISON SECRÈTE



LE CHEMIN SANS FIN



LES PORTES DU CANAL



UN MONDE FLOUTÉ



LA MAISON DU BOIS



LA MARQUE DU PASSÉ



RELIEF DÉCORATIF



LES TRACES DU TEMPS



VUE TROUBLÉE

LA MAISON SECRÈTE

Au second plan se trouve une maison avec des volets marron et des marches pour accéder à la porte. Au premier plan apparaît le trou flou d'une grille peut-être, d'où aurait été prise la photographie, et les côtés sont sombres. C'est mystérieux, on a l'impression d'espionner les habitants de la villa Perrusson.

LE CHEMIN SANS FIN

On voit des rails avec des arbres autour, avec beaucoup de vert, d'orange et de marron. Nous sommes en automne. Comme les arbres cachent un peu les rails qui se continuent, cela nous donne l'impression de nous diriger vers l'inconnu.

Lou-Anne

LES PORTES DU CANAL

Sur cette image, au premier plan, se présente une écluse fermée. Au second plan, on distingue des arbres et un champ entièrement verts. Nous pouvons également apercevoir la Voie Verte et le reflet du ciel blanc dans le canal. Pour finir, le troisième plan est un ciel blanc envahi de nuages. Contrairement à l'été, il n'y a pas de bateau : c'est très calme.

Charline, Kenza et Zoé

UN MONDE FLOUTÉ

Nous avons choisi cette photographie car le premier plan est net et le deuxième est flou, c'est donc le premier qui attire l'œil sur la barrière un peu rouillée, ce pont a dû vécu ! Son ancienneté est mise en valeur. À l'arrière-plan, nous distinguons à peine les maisons.

Logan B., Sofiane et Thibaut.

LA MAISON DU BOIS

C'est un hangar construit en briques qui est symétrique. Au premier plan, nous voyons la route, l'herbe et la barrière en métal gris comme des lignes parallèles à la maison. Nous remarquons aussi la présence des arbres qui, avec la barrière et le sol du bâtiment, forment des droites

perpendiculaires. On dirait que la maison est posée sur la barrière. Ce bâtiment a l'air hanté car il n'a pas de fenêtres : on se demande bien ce qu'il peut se passer à l'intérieur...

Evan, Antoine et Axel

LA MARQUE DU PASSÉ

C'est une fenêtre avec des barreaux en fer, entourée de briques rouges. La fenêtre a l'air penchée, mal cadrée, mais c'est ce qui attire l'œil. La vitre derrière les barreaux semble très sale, ce qui lui donne un aspect mystérieux. L'ensemble n'a pas l'air moderne et fait penser à une prison.

Kimberly

RELIEF DÉCORATIF

La photographie est prise en contre-plongée. Elle représente un relief décoratif avec des demi-colonnes. Entre les deux, il y a des fleurs de style géométrique. Le relief est recouvert de peinture orange, beige, bleue et verte et a un aspect gai. Ceci nous montre le savoir-faire des anciennes usines Perrusson qui, encore aujourd'hui, attirent l'œil des passants.

Ekaterina, Zoé et Luka

LES TRACES DU TEMPS

On remarque un porche avec des moulures de l'usine Perrusson, des fenêtres aussi. Les murs du bâtiment sont en briques, il a l'air mal entretenu : les couleurs sont ternes, la lumière est pâle, le portail est rouillé et fermé, ce qui ne nous pousse pas à vouloir rentrer, à moins d'être très curieux.

Clotilde, Romane, Kamyla, Kimberly

VUE TROUBLÉE

Nous pouvons voir en gros plan le pilier du portail de la villa Perrusson avec le numéro mis en valeur, cela lui donne de l'importance. Sur les côtés, on observe des grilles noires. Le second plan est flou, mais nous distinguons des arbres et une partie de maison avec une haie, ici, on dit une « bouchure ».

Sacha et Killian

LES USINES DE CONSTRUCTION MÉCANIQUE PUZENAT - BOURBON-LANCY



**Extrait et illustration du chapitre 9 du récit
Les vapeurs de l'Empire écrit par les 4^{es}A lors
du séjour d'écriture à Belle-Île-en-Mer
en octobre 2019.**

Atelier animé par Alain Bellet, écrivain et encadré par Mme Blanchard, professeure de français, Mme Desconche, professeure d'arts plastiques et Mme Bouchet, professeure documentaliste.

[...] Après un long voyage en train, tiré par une énorme machine à vapeur, la famille De Kerzeau et Loïc Le Perlin arrivèrent aux établissements Puzenat.

Pendant plusieurs jours, le marin breton avait découvert l'incroyable vitesse du train à vapeur et cela ne l'avait guère rassuré. De son côté, Monsieur De Kerzeau s'était gentiment moqué de lui, disant qu'il s'agissait juste d'une sorte d'omnibus à moteur !

Regroupant déjà mille cinq cents ouvriers, l'immense usine ne cessait de prospérer. Le jeune breton se sentait à la fois émerveillé par cette énorme bâtisse mais aussi un peu inquiet sur son sort.

Après que la famille De Kerzeau fut rentrée chez elle, le fondé de pouvoir pénétra dans le bâtiment principal, talonné par Le Perlin qui découvrait la gigantesque usine. L'ancien pêcheur se sentit oppressé par l'immense et sinistre bâtiment, par les odeurs de graisses étouffantes, mais aussi par le bruit incessant et infernal des lourdes machines à vapeur.

Monsieur Yves De Kerzeau remarqua l'anxiété du pêcheur breton face à cet univers hostile et il tenta de le rassurer. L'homme, à qui la mer manquait déjà, fit semblant d'être un peu moins inquiet et commença tout de suite son nouvel emploi. De Kerzeau rejoignit son bureau, tandis que le pêcheur, privé désormais de pêche et d'air pur, allait alimenter le grand four avec des montagnes de charbon. Il se promettait déjà que dès qu'il estimerait avoir gagné suffisamment d'argent, il reviendrait sur son île natale [...].



LA FORGE, L'HISTOIRE COMMENCE !



FAIRE FACE À LA CONCURRENCE



LA FIERTÉ DES OUVRIERS DE LA PETITE ENTREPRISE À LA FIN DU XIX^e



ÉMILE PUZENAT CONTEMPLE SON ŒUVRE !



UNE HERSE QUI EXPLODIE TOUT !



LE RÂTEAU FAIT LA FORTUNE DES PUZENAT !



DE L'ATELIER À L'USINE !



LA CITÉ THERMALE EST DEVENUE VILLE INDUSTRIELLE !



CLAUDEN PUZENAT SUCCEDE À ÉMILE !

INTERPRÉTATION :

Émile Puzenat est la clef de l'organisation du panneau, en position d'observation et au centre la herse en Z source de la réussite des Puzenat.

Les 3 lignes correspondent à :

- ligne 1 : le temps de la Forge
- ligne 2 : les photos d'élèves sur Émile Puzenat et la source de sa fortune (herse en Z et râteau « lion »)
- ligne 3 : le temps de l'usine

Les 2 diagonales et la verticale centrale correspondent à :

- diagonale 1 : du petit forgeron au patron d'usine
- diagonale 2 : de l'atelier à l'usine
- verticale : du travail artisanal aux machines

LES USINES DE CONSTRUCTION MÉCANIQUE PUZENAT - BOURBON-LANCY

LA FORGE, L'HISTOIRE COMMENCE ICI !

Photo d'un tableau de Charles Merlette appartenant à la famille Puzenat représentant la forge d'Émile.

Source : musée Puzenat Bourbon-Lancy

Quand il était jeune, Émile travaille avec son frère Léonard dans la forge de **son père, Michel Puzenat**. Celui-ci, **forgeron de métier, fabriquait de nombreux outils agricoles**.

Meurtris par la mort du père décédé à 55 ans en 1865, les deux frères reprennent la forge familiale. Sur Bourbon la concurrence est rude avec « le père Michel », inventeur du tendeur à fil de fer. Mais les deux frères se séparent et Léonard crée sa propre entreprise :

« Puzenat Aîné ». **Émile reste dans la forge familiale** et Augustine, la femme d'Émile, **ouvre une échoppe** où ils exposent et vendent leurs produits pendant qu'**Émile parcourt la campagne pour se faire connaître**.

FAIRE FACE À LA CONCURRENCE.

Image tirée du prospectus de 1887 de l'entreprise.

Source : Henri Maupas, Musée Puzenat, Bourbon-Lancy

On reconnaît le site de **l'entreprise avenue de la République** avec la maison d'habitation, les ateliers dont la forge (cheminée) et le magasin (à droite). **Le bâtiment de la forge**, devenu les écuries du château Puzenat, a été **réhabilité** par la commune il y a quelques années en **gîte touristique** justement nommé « la Forge ». Le catalogue évoque la production, notamment **les râteaux et les herses** qui font la réputation de l'entreprise, les récompenses qui témoignent de l'inventivité et la fabrication française, déjà un argument face à la concurrence anglaise de l'époque.

LA FIERTÉ DES OUVRIERS DE LA PETITE ENTREPRISE À LA FIN DU XIX^E

Photo du personnel des ateliers Puzenat vers 1900.

Source : Musée Puzenat, Bourbon-Lancy

Ils sont une quinzaine, fiers de poser avec le fruit de leur travail (râteau,...) devant les ateliers. La moustache est de rigueur, et il y a le gamin, apprenti sans doute. **L'entreprise Puzenat reste une petite entreprise artisanale et familiale**.

ÉMILE PUZENAT CONTEMPLER SON OEUVRE !

Buste en plâtre d'Émile Puzenat.

Source : musée Puzenat.

Photo Julie Parent, 4^èA : le buste pris de profil et éclairé par le plafond, avec les roues des machines agricoles à l'arrière-plan, donne l'impression que Émile Puzenat contemple son oeuvre !

Émile Puzenat, petit artisan du XIX^e, est, à sa mort en 1919, **un patron d'industrie qui a fondé l'usine de Bourbon-Lancy et la fonderie de Dompierre-sur-Besbre**, symboles de l'essor industriel de la France du XIX^e. Il a côtoyé les Schneider au Creusot et travaillé avec Ferdinand Sarrien, Maire de Bourbon-Lancy, Président du Conseil général de Saône-et-Loire et Président du Conseil en 1906 qui remet à Émile la Légion d'Honneur en 1893.

UNE HERSE QUI EXPLIQUE TOUT !

La herse en Z.

Source : Musée Puzenat.

Photo Arthur Jacob 4^èA : on a l'impression de découvrir un objet mystérieux à travers l'anneau de traction de l'instrument. C'est comme une loupe qui permet de comprendre l'efficacité de l'engin, articulé et en forme de Z.

Cette herse articulée est révolutionnaire. Elle obtient le premier prix au concours de Mâcon en 1874 et la médaille d'argent à l'Exposition Universelle de Paris en 1878. Cette innovation **va faire la réputation de l'entreprise Puzenat.** Elle est particulièrement efficace car elle ne rebondit pas mais suit les inégalités de terrain.

LE RÂTEAU FAIT LA FORTUNE DES PUZENAT !

Le râteau « Lion Supérieur ».

Source : Musée Puzenat.

Photo Loane Lecul 4^eC : le râteau est spectaculaire par ses dents, mais la photo insiste plutôt sur le moyeu. Cela rappelle que le premier des métiers chez Puzenat, c'est le travail du métal et l'assemblage. On comprend ici que, encore aujourd'hui, c'est l'industrie mécanique tout autant que la machine agricole qui rend honneur au travail ouvrier.

Ce râteau à traction animale, produit à partir de 1882, est vendu à 400 000 exemplaires et reçoit prix et médailles. À l'époque **les slogans publicitaires marquent les esprits : « le Lion est lâché, toujours imité, jamais égalé ! »**

DE L'ATELIER À L'USINE !

L'atelier de boulonnerie avec les femmes et les machines.

Source : Film promotionnel de l'entreprise, années 20, ville de Bourbon-Lancy

Après la guerre de 1914, les femmes sont en poste à l'usine. Ce n'est pas encore le travail à la chaîne mais **déjà une production standardisée et la place essentielle de la machine.**

LA CITÉ THERMALE EST DEVENUE VILLE INDUSTRIELLE !

Représentation de la Manufacture Centrale de Machines agricoles Puzenat de 1928.

Source : Musée Puzenat

On reconnaît **sur ce plan de 1928** au premier plan à gauche **les bureaux d'Émile et de Claudien Puzenat. Une seule des 3 cheminées** a été conservée et témoigne du site de l'époque. On distingue à l'arrière-plan **le quartier ouvrier des Forges** construit au départ pour accueillir des ouvriers polonais.

CLAUDIEN PUZENAT SUCCÈDE À ÉMILE !

Claude Puzenat à son bureau en patron d'industrie.

Source : Film promotionnel de l'entreprise, années 20, ville de Bourbon-Lancy

Émile meurt en 1919, **Claude** reprend l'usine. Ingénieur des Arts et Métiers, il **développe les ateliers de Bourbon et lance la construction d'un 2^e site à Sept-Fons** car le canal passe à Dompierre-sur-Besbre et la Fonderie de Sept Fons fera venir la matière première par péniches. Patron « paternaliste », il développe les cités ouvrières (Les Forges, St Denis, ...). Avec une coopérative, un magasin, le sport, la musique... **Bourbon vit au rythme de son usine de 1500 ouvriers.** Mais **l'aventure Puzenat se termine dans les années 1950** avec le passage aux tracteurs et enfin aux moteurs et Bourbon-Lancy devient alors un site majeur du groupe Fiat. **Mais la tradition de l'usinage et du montage persiste !**

BOURBON-LANCY - L'USINE 2019

USINE FANTÔME

Ce panneau nous annonce la présence d'une usine que l'on ne perçoit pas.

DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE

Il s'agit d'une porte mystérieuse, partagée entre l'ombre et la lumière.

L'EMPREINTE D'ÉMILE PUZENAT AUJOURD'HUI

Les initiales d'Émile Puzenat sont mises en valeur au centre de ce pilier, il fut d'ailleurs lui même un pilier de l'industrie saône-et-loirienne au 19^e siècle.

LE CENTRE DE L'ATTENTION

La cheminée de l'usine FPT semble être gardée, encadrée et protégée comme une œuvre d'art par les barrières, les bâtiments et les piliers alentour.

REFLETS TROUBLÉS

Le jeu de reflet sur les vitres de ce bâtiment nous donne l'impression de voir dix tableaux différents.

COMME UN CAMÉLÉON

Le motif en fer commence à se fondre dans le décor en prenant la même couleur que le mur en brique sur lequel il est posé.



USINE FANTÔME



DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE



L'EMPREINTE D'ÉMILE PUZENAT AUJOURD'HUI



LE CENTRE DE L'ATTENTION



REFLETS TROUBLÉS



COMME UN CAMÉLÉON



MONTAGNES DE FER



DÉTAILS MARQUANTS



SYMÉTRIE ENTRE DEUX LUMIÈRES

© EMILE FONTAINE

MONTAGNES DE FER

Nous ne voyons plus que des formes géométriques qui se succèdent, comme une chaîne de montagnes.

DÉTAILS MARQUANTS

Une multitude de motifs et de formes géométriques composent ce toit avec harmonie. Rien ne se superpose ; chaque élément a une place.

SYMÉTRIE ENTRE DEUX LUMIÈRES

Une tour bien encadrée par les lampadaires.

BOURBON-LANCY - LA VILLE 2019



MAISON DE MAÎTRE SOUS LES PROJECTEURS



PROPRIÉTÉ PRIVÉE



LIGNES ET COULEURS VARIÉES
DE LA MAISON THERMALE



REPOS DES VOYAGEURS ET DES CURISTES



COMMERÇANT DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION



VITRINES TRAVERSANT LES ÂGES



INTIMITÉ AU FOND DU JARDIN D'OUVRIERS



COULEURS DÉLAVÉES DU TEMPS PASSÉ



TOILE DE VERRE SUR FOND D'ABANDON

L'EXPLOITATION DES SCHISTES BITUMINEUX DES TÉLOTS-AUTUN



LES TÉLOTS VUS DU CIEL EN 2019



AUTUN, SA CATHÉDRALE ET SES TERRILS APRÈS 1950



LES DEUX CRUCIFÈRES, L'USINE, LES QUARTIERS OUVERTS AVANT 1968



L'EXTRACTION



LA PRÉPARATION DU SCHISTE



LA DISTILLATION PAR PYROGÉNATION



PRODUITS D'UNE EXPLOITATION DE SCHISTES BITUMINEUX LA 1872



MILIEUX MARCHANTS DE LA CITÉ DES TÉLOTS EN 1936



VENTE DE L'USINE DES TÉLOTS EN 1908

LES TÉLOTS VUS DU CIEL EN 2019

(© Ph Contassot, Photoclub du Creusot)

AUTUN, SA CATHÉDRALE ET SES TERRILS APRÈS 1950

(Arch. dép. de Saône-et-Loire, 6 Fi 10523)

PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE DES TÉLOTS RÉALISÉE PAR LA SOCIÉTÉ ROGER HENRARD, AVANT 1968

(Arch. dép. de Saône-et-Loire, 15 Fi 39)

L'EXTRACTION

(Arch. dép. de Saône-et-Loire, JP Passaqui, D. Chabard, *L'essence autunoise, un carburant national*, 2006. BH Br 3239, XX^e siècle)

LA PRÉPARATION DU SCHISTE

(Arch. dép. de Saône-et-Loire, BH Br 3239, XX^e siècle)

LA DISTILLATION PAR PYROGÉNATION

(Arch. dép. de Saône-et-Loire, BH Br 3239, fin XIX^e siècle)

ENTÊTE DE COURRIER D'UNE USINE DE SCHISTES BITUMINEUX, 1872

(Arch. dép. de Saône-et-Loire, J 701/1)

LE RECENSEMENT DE POPULATION DE 1936

(Arch. dép. de Saône-et-Loire, 6 M Saint-Forgeot)

ARTICLE DU JOURNAL LA TRIBUNE DU 5 DÉCEMBRE 1958

(Arch. dép. de Saône-et-Loire, Fonds sous-Préfecture d'Autun, 787 W 36)

LES TÉLOTS 2019-AUTUN



CONTRE JOUR DU MONDE D'AVANT



FENÊTRES OUVERTES



ENTRE DEUX



SUR LE TOIT



NATURE MORTE



SENS DU DÉTAIL



SORTIE DE SECOURS



VIDE



RUINES

PHOTOS DES ÉLÈVES DU COLLÈGE LA CROIX MENÉE LE CREUSOT



CONTORSIONS

Éléonore



PAPARAZZI

Julie



SENS DU DÉTAIL

Laura et Neyla



FENÊTRES OUVERTES



REFLETS



SISYPHE

Éléonore



OVALE

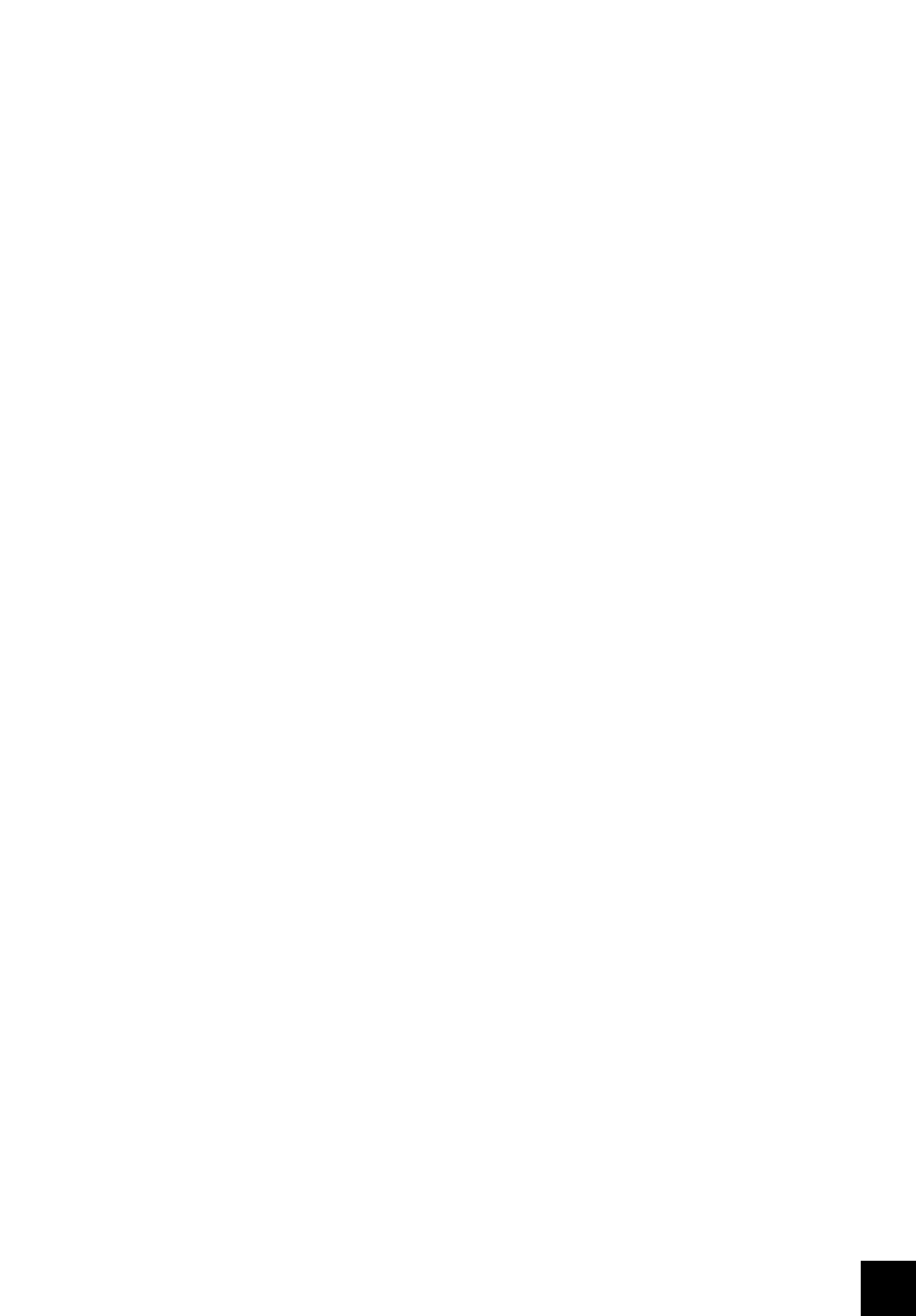
Raphaël et Éléonore



RESTONS DE MARBRE



TROMPE L'OEIL





COMPOSITION GRAPHIQUE



FLOU DE BOUÉGÉ



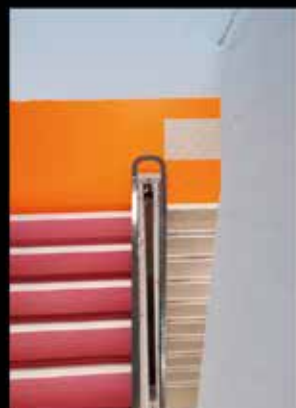
TRAVAILLER LA MATIÈRE



CONTRE-JOUR



COURTE PROFONDEUR DE CHAMP



GRANDE PROFONDEUR DE CHAMP



LIGNE DE FORCE



CONTRE PLONGÉE



COMPOSER AVEC LES REFLETS

EXERCICES PHOTOGRAPHIQUES 2020

L'Empreinte - Que reste-t-il de l'âge industriel en Saône-et-Loire ?

Collèges de Bourbon-Lancy, Montcharvain et La Croix-Montée du Creusot